

À l'occasion de l'installation des nouvelles cloches

# Les cloches de Notre-Dame dans la littérature



**Régis Singer,**

Expert pour le patrimoine campanaire au ministère de la Culture et de la Communication,  
Secrétaire de la section AMOPA Paris XVIII

L

ES cloches de Notre-Dame éveillent auprès de nous tous des souvenirs littéraires que l'on ne peut se dispenser de rappeler ici. En effet, cette sonnerie faisait l'orgueil de la cathédrale et les anciennes cloches étaient si réputées que plusieurs de nos grands auteurs les ont évoquées dans leurs œuvres.

## LE GRAND TESTAMENT DE FRANÇOIS VILLON

Voici tout d'abord François Villon <sup>(1)</sup> qui, dans son *Grand Testament* <sup>(2)</sup> demande ironiquement que l'on sonne à ses obsèques le gros-bourdon de Notre-Dame, c'était le bourdon Jacqueline réalisé par le fondeur Guillaume Sifflet en 1430. Son métal entrera dans la composition de celui du bourdon Emmanuel, réalisé par Florentin le Guay en 1686, l'actuel bourdon de Notre-Dame.

Traduction en français moderne <sup>(3)</sup> :

*De même je veux qu'on sonne à grande volée  
Le gros bourdon, qui n'est pas en verre ;  
Bien qu'il ne soit cœur qui ne tremble,  
Quand de sonner il va à son train (allure).  
Il a sauvé mainte bonne terre,  
Dans le passé, chacun le sait:  
Fût-ce soldats ou bien tonnerre  
Quand il sonnait, tout mal cessait.*

*Les sonneurs auront quatre miches  
Et, si c'est (trop) peu, une demi-douzaine ;  
Les plus riches n'e donne pas autant,  
Mais ils seront de saint Étienne <sup>(4)</sup>*

## GARGANTUA DE FRANÇOIS RABELAIS

Le récit qui occupe quatre chapitres de *La Vie Très honorifique du grand Gargantua* <sup>(5)</sup> prouve tout au moins qu'au temps de Rabelais les cloches de Notre-Dame étaient pour les Parisiens l'un des plus précieux bijoux de leur ville !

### Chapitre XVI – Comment Gargantua paya son don de bienvenue aux parisiens et comment il prit les grosses cloches de l'église Notre-Dame

Après quelques jours de repos, il (Gargantua) visita la ville, et fut partout l'objet d'une grande admiration (...) Les gens le poursuivirent si fâcheusement qu'il fut contraint de se reposer sur

les tours de l'église Notre-Dame (...).

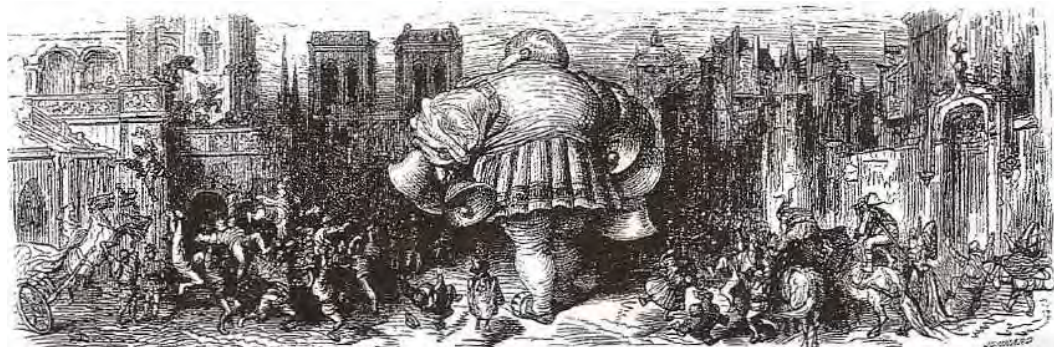
Cela fait, Gargantua considéra les grosses cloches dans les tours, et les fit sonner bien harmonieusement. Il lui vint alors à l'idée qu'elles serviraient bien de clochettes au cou de sa jument, qu'il voulait renvoyer à son père toute chargée de fromages de Brie et de harengs frais. Et de fait, il les emporta chez lui (...) Toute la ville entra en sédition (...) Sachez que le lieu où se réunit le peuple, tout agité et convulsé, fut la Sorbonne (...) Là on exposa la situation et on montra l'inconvénient de l'enlèvement des cloches (...) On conclut par un beau syllogisme que l'on enverrait le plus âgé et le plus compétent de la faculté de théologie vers Gargantua, pour lui montrer l'horrible inconvénient de la perte de ces cloches. Et malgré la remarque de certains universitaires qui alléguèrent que cette mission eût mieux convenu à un orateur qu'à un théologien, on choisit pour cette affaire notre maître Janotus de Braquemardo.



François Villon, illustration du «Grand Testament»  
imprimé en 1490. (Bibi. Chantilly)

## Enfin, dans le chapitre XVIII, Maître Janotus adressa à Gargantua la fameuse harangue pour récupérer les cloches :

« Omnis clocha clochabilis, in clocherio clochando, clochans clochativo clochare facit clochabiliter clochantes » - « *Toute cloche clochable clochant dans le clocher, en clochant fait clocher par le clocharif ceux qui clochent clochablement* » (...) « *Pitié, Seigneur, je vous prie, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Amen, de nous rendre nos cloches* » (...) »



Gargantua dérobant les cloches de Notre-Dame de Paris. Illustration de Gustave Doré et Jonnard.

## NOTRE-DAME DE PARIS DE VICTOR HUGO

Il faut arriver à la parution en 1831 du roman *Notre-Dame de Paris* pour réveiller l'opinion publique sur l'état de dégradation de la cathédrale. « *Il a bâti, à côté de la vieille cathédrale, une cathédrale de poésie, aussi ferme que les fondements de l'autre, aussi haute que ses tours* ». C'est ainsi que l'historien Jules Michelet évoque, en 1833, *Notre-Dame de Paris* et Victor Hugo.

Ce dernier précise qu'il lui est « *difficile de ne pas soupirer, de ne pas s'indigner devant les dégradations, les mutilations sans nombre que, simultanément, le temps et les hommes ont fait subir au vénérable monument* ».

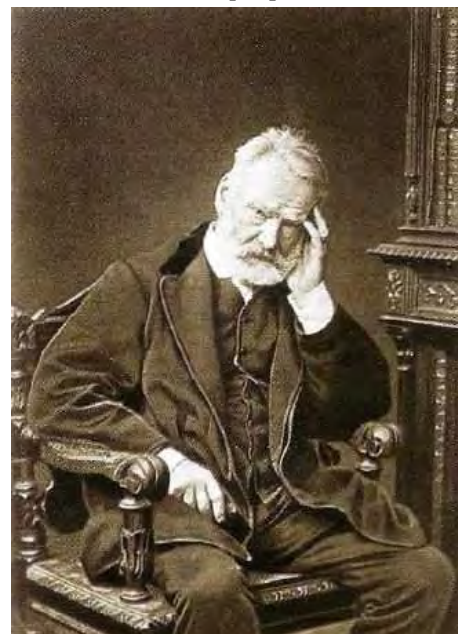
L'impact de Victor Hugo sur l'image de la cathédrale est tel que les autorités prennent la décision de restaurer le monument. Un mouvement va alors naître, et un comité formé, entre autres de Mgr Affre, Victor Hugo, Ingres, Montalembert, Vigny, obtiendra de la Chambre un crédit de plus de deux millions et demi de francs, mis en 1845 à la disposition des architectes Lassus et Viollet-le-Duc, chargés de restaurer la vieille cathédrale.

Victor Hugo dépeint la volée du bourdon Marie avec force détails qu'il a vraisemblablement puisés auprès d'Antoine, Pierre, Marie Gilbert (1785-1858), grand sonneur et concierge de Notre-Dame, auteur de plusieurs ouvrages sur les cathédrales de France. *Notre-Dame de Paris*, c'est aussi l'histoire du sonneur Quasimodo. Quasimodo est le premier mot de l'Introït du 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques : Quasimodo genitri infantis... - « *Comme des enfants nouveaux nés...* »

(...) Ce qu'il aimait avant tout dans l'édifice maternel, ce qui réveillait son âme et lui faisait ouvrir ses pauvres ailes qu'elle tenait si misérablement reployées dans sa caverne, ce qui le rendait parfois heureux, c'étaient les cloches. Il les aimait, les caressait, leur parlait, les comprenait. Depuis le carillon de l'aiguille de la croisée jusqu'à la grosse cloche du portail, il les avait toutes en tendresse. Le clocher de la croisée, les deux tours, étaient pour lui comme trois grandes cages dont les oiseaux, élevés par lui, ne chantaient que pour lui. C'étaient pourtant ces mêmes cloches qui l'avaient rendu sourd, mais les mères aiment souvent le mieux l'enfant qui les a fait le plus souffrir.

Il est vrai que leur voix était la seule qu'il pût entendre encore. À ce titre, la grosse cloche était sa bien-aimée. C'est elle qu'il préférait dans cette famille de filles bruyantes qui se trémoussait autour de lui, les jours de fête. Cette grande cloche s'appelait Marie. Elle était seule dans la tour méridionale avec sa sœur Jacqueline, cloche de moindre taille, enfermée dans une cage moins grande à côté de la sienne. Cette Jacqueline était ainsi nommée du nom de la femme de Jean Montagu, lequel l'avait donnée à l'église, ce qui ne l'avait pas empêché d'aller figurer sans tête à Montfaucon. Dans la deuxième tour il y avait six<sup>(6)</sup> autres cloches, et enfin les six plus petites habitaient le clocher sur la croisée avec la cloche de bois qu'on ne sonnait que depuis l'après-dîner du jeudi absolu, jusqu'au matin de la vigile de Pâques<sup>(7)</sup>; Quasimodo avait donc quinze cloches dans son séraïl, mais la grosse Marie était la favorite.

On ne saurait se faire une idée de sa joie les jours de grande volée. Au moment où l'archidiacre l'avait lâché et lui avait dit: Allez! Il montait la vis du clocher plus vite qu'un autre ne l'eût descendue. Il entra tout essoufflé dans la chambre aérienne de la grosse cloche; il la considérait un moment avec recueillement et amour; puis il lui adressait doucement la parole, il la flattait de la main, comme un bon cheval qui va faire une longue course. Il la plaignait de la longue peine qu'elle allait avoir. Après ces premières caresses il criait à ses aides, placés à l'étage inférieur de la tour, de commencer. Ceux-ci se penchaient aux câbles, le cabestan criait, et l'énorme capsule de métal s'ébranlait lentement. Quasimodo, palpitant, la suivait du regard. Le premier choc du battant et de la paroi d'airain faisait frissonner la charpente sur laquelle il était monté. Quasimodo vibrait avec la cloche. Vah! Criait-il avec un éclat de rire insensé. Cependant le mouvement du bourdon s'accélérait, et à mesure qu'il parcourait un angle plus ouvert, l'œil de Quasimodo s'ouvrait aussi de plus en plus phosphorique et flamboyant. Enfin la grande volée commençait, toute la tour tremblait, charpentes, plombs, pierres de taille, tout grondait à la fois depuis les pilotis de la fondation jusqu'aux trèfles du couronnement. Quasimodo alors bouillait à grosse écume; il allait, venait; il tremblait avec la tour de la tête aux pieds. La cloche déchaînée et furieuse, présentait alternativement aux deux parois de la tour sa gueule de bronze, d'où s'échappait ce souffle de tempête qu'on entend à quatre lieues. Quasimodo se plaçait devant cette gueule ouverte; il s'accroupissait, se relevait avec les retours de la cloche, aspirait ce souffle renversant, regardait tour à tour la place profonde qui fourmillait à deux cents pieds au-dessous de lui et l'énorme langue de cuivre qui venait de seconde lui hurler dans l'oreille. C'était la seule parole qu'il entendît, le seul son qui troublât pour lui le silence universel. Il s'y dilatait comme un oiseau au soleil. Tout à coup la frénésie de la cloche le gagnait; son regard devenait extraordinaire; il attendait le bourdon au passage, comme l'araignée attend la mouche, et se jetait brusquement sur lui à corps perdu. Alors, suspendu dans l'abîme, lancé comme dans le balancement formidable de la cloche, il saisissait le monstre d'airain aux oreillettes<sup>(8)</sup>, l'étreignait de ses deux genoux, l'éperonnait de ses deux talons, et redoublait de tout le choc et de tout le poids de son corps la furie de la volée. Cependant que la tour vacillait; lui, criait et grinçait des dents, ses cheveux roux se hérissaient, sa poitrine faisait le bruit d'un soufflet de forge, son œil jetait des flammes, la cloche monstrueuse hennissait toute haletante sous lui, et alors ce n'était plus ni le bourdon de Notre-Dame ni Quasimodo, c'était un rêve, un tourbillon, une tempête; le vertige à cheval sur le bruit; un esprit cramponné à une croupe volante; un étrange centaure moitié homme, moitié cloche; une espèce d'Asolphe horrible emporté sur un prodigieux hippogriffe de bronze vivant.



Victor Hugo

Un dernier passage, tout aussi détaillé, a trait à la sonnerie des anciennes cloches de la tour Nord; elles se nommaient, Gabriel (le), Guillaume, Pasquier, Thibault, Jean, Claude, Nicolas et Françoise.

(...) Il monta donc dans la tour septentrionale (...) Parvenu dans la haute cage de la sonnerie, Quasimodo considéra quelque temps avec un triste hochement de tête les six campaniles <sup>(9)</sup>, comme s'il gémissait de quelque chose d'étranger qui s'était interposé dans son cœur entre elles et lui. Mais quand il les eut mises en branle, quand il sentit cette grappe de cloches remuer sous sa main, quand il vit, car il ne l'entendait pas, l'octave palpitante monter et descendre sur cette échelle sonore comme un oiseau qui saute de branche en branche, quand le diable musique, ce démon qui secoue un trousseau étincelant de strettes, de trilles et d'arpèges, se fut emparé du pauvre sourd, alors il redevint heureux, il oublia tout, et son cœur qui se dilatait fit épanouir son visage.



Les nouvelles cloches lors de leur présentation dans la nef de la cathédrale en février 2013.

Il allait et venait, il frappait des mains, il courait d'une corde à l'autre, il animait les six chanteurs de la voix et du geste, comme un chef d'orchestre qui éperonne des virtuoses intelligents.

- Va, disait-il, va, Gabrielle. Verse tout ton bruit dans la place. C'est aujourd'hui fête. - Thibault, pas de paresse. Tu te ralentis. Va, va donc! Est-ce que tu t'es rouillé, fainéant? - C'est bien! Vive! Vite! Qu'on ne voie pas le battant. Rends-les tous sourds comme moi. C'est cela. Thibault, bravement! - Guillaume! Guillaume! Tu es le plus gros, et Pasquier est le plus petit, et Pasquier va le mieux. Gageons que ceux qui entendent l'entendent mieux que toi. - Bien! bien! Ma Gabrielle, fort! plus fort! - Hé! Que faites-vous donc là-haut tous deux, les Moineaux? Je ne vous vois pas faire le plus petit bruit. - Qu'est-ce que c'est que ces becs de cuivre-là qui ont l'air de bâiller quand il faut chanter? Ça, qu'on travaille! C'est l'Annonciation. Il y a un beau soleil. Il faut un beau carillon. - Pauvre Guillaume! Te voilà tout essoufflé, mon gros! Il était tout occupé d'aiguillonner <sup>(10)</sup> ses cloches, qui sautaient toutes les six à qui mieux mieux et secouaient leurs croupes luisantes comme un bruyant attelage de mules espagnoles piqué ça et là par les apostrophes du sagal <sup>(11)</sup>.



« Quasimodo sonnant la cloche », Gravure sur bois de Laisné d'après un dessin de Steinheil.

(...) L'édifice avait aussi des bruits d'une telle bénédiction et d'une telle majesté qu'ils assoupissaient cette âme malade. Le chant monotone des officiants, les réponses du peuple aux prêtres, quelquefois inarticulées, quelquefois tonnantes, l'harmonieux tressaillement des vitraux, l'orgue éclatant comme cent trompettes, les trois clochers bourdonnant comme des ruches de grosses abeilles, tout cet orchestre sur lequel bondissait une gamme gigantesque montant et descendant sans cesse d'une foule à un clocher, assourdissant sa mémoire, son imagination, sa douleur. Les cloches surtout la berçaient. C'était comme un magnétisme puissant que ces vastes appareils répandaient sur elle à larges flots (...)



Tout en écoutant les neuf cloches reconstituées mêlant leurs voix au bourdon séculaire de Notre-Dame, nous pourrions imaginer ce que pouvait être, sous l'Ancien Régime, cette sonnerie qui était l'une des fiertés de la cathédrale!

<sup>(1)</sup> François de Montcorbier dit François Villon est né à Paris en 1431 et mort en 1463.

<sup>(2)</sup> *Les œuvres de François Villon*, texte établi par Auguste Longnon, revu et publié par Lucien Foulet - Editions G. Crès et Cie Paris. Le *Testament* passe pour être le chef-d'œuvre de Villon et l'un des plus beaux textes littéraires du Moyen Âge tardif.

<sup>(3)</sup> Traduction de Mme Evelyn Girard, agrégée de lettres, professeur honoraire de chaire supérieure au lycée Jules Ferry de Paris.

<sup>(4)</sup> Le premier sanctuaire construit à l'emplacement de Notre-Darne, avait pour vocable saint Etienne.

<sup>(5)</sup> Rabelais (François), *Gargantua*, roman (1534), traduction en français moderne de Marie-Madeleine Fragonard.

<sup>(6)</sup> Détail erroné, car il existait huit cloches dans la tour Nord dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>(7)</sup> Cette dernière phrase est citée mot à mot dans *Théâtre des Antiquités de Paris* écrit par Du Breuil en 1612.

<sup>(8)</sup> Autre nom des anses de la cloche.

<sup>(9)</sup> Ou plutôt campanes, autre nom des cloches.

<sup>(10)</sup> Aiguillonner : piquer une bête de trait ou de somme avec un aiguillon pour la forcer à avancer.

<sup>(11)</sup> « Ce mot désigne un jeune homme alerte et vigoureux » : note tirée du « Voyage de Victor Hugo en 1843 – En diligence ».